

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

la cour du roi Petit Petit

livret Adolphe Jaime
et Philippe Gille
musique Léo Delibes
direction musicale
Christophe Grapperon
mise en scène

Jean-Philippe Salério
C^{ie} Les Brigands

18 déc 2008 > 4 janv 2009

01 53 05 19 19

[www.athenee
-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

La Cour du roi Pétard

Opéra bouffe en 3 actes

livret : Adolphe Jaime et Philippe Gille

musique : Léo Delibes

direction musicale : Christophe Grapperon

mise en scène : Jean-Philippe Salério

Compagnie Les Brigands

du jeudi 18 décembre 2008 au dimanche 4 janvier 2009

18, 20, 27, 31 décembre et 3 janvier à 20h

23 et 30 décembre à 19h

matinées : dimanches 21, 28 décembre et 4 janvier à 16h

grande salle

location : 01 53 05 19 19 – www.athenee-theatre.com

plein tarif : de 40 € à 18 €

tarif réduit* : de 31 € à 14 €

*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

tarifs Jour J** et moins de 16 ans : de 20 € à 9 €

**moins de 30 ans, et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour-même, sur présentation d'un justificatif)

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A - Auber

service de presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : Estelle Laurentin

laurentin.estelle@neuf.fr – 01 73 79 65 07 / 06 72 90 62 95

Sommaire

Distribution	p.3
Présentation de l'ouvrage et note d'intention	p.4
La musique	p.5
Biographies	p.6
Les auteurs	
Adolphe Jaime et Philippe Gille	p.6
Léo Delibes	p.6
L'équipe artistique	
Compagnie Les Brigands	p.7
Jean-Philippe Salério	p.7
Christophe Grapperon	p.8
Thibault Perrine	p.8
Florence Évrard	p.8
Élisabeth de Sauverzac	p.8
Philippe Lacombe	p.9
Jean-Marc Hoolbecq	p.9
Les interprètes	
Rodolphe Briand	p.10
Jean-Philippe Catusse	p.10
Vincent Deliau	p.10
Claire Delgado-Boge	p.11
Gilles Favreau	p.11
Emmanuelle Goizé	p.11
Olivier Hernandez	p.12
Estelle Kaïque	p.12
Mélody Louledjian	p.12
Xavier Mauconduit	p.12
Flannan Obé	p.13
François Rougier	p.13
Camille Slosse	p.13
Marie-Bénédicte Souquet	p.13
Ainhoa Zuazua Rubira	p.14
Tournée	p.15
La saison 2008-2009 de l'Athénée	p.17

La Cour du roi Pétaud

livret : Adolphe Jaime et Philippe Gille

musique : Léo Delibes

direction musicale
mise en scène
orchestration
scénographie
costumes
lumières
chorégraphie
chef de chant

Christophe Grapperon
Jean-Philippe Salério
Thibault Perrine
Florence Évrard
Élisabeth de Sauverzac
Philippe Lacombe
Jean-Marc Hoolbecq
Nicolas Ducloux

avec

Rodolphe Briand
Jean-Philippe Catusse
Vincent Deliau
Claire Delgado-Boge
Gilles Favreau
Emmanuelle Goizé
Olivier Hernandez / François Rougier
Estelle Kaïque
Mélody Louledjian
Xavier Mauconduit
Flannan Obé
Camille Slosse / Marie-Bénédicte Souquet
Ainhoa Zuazua Rubira

le roi Pétaud VIII
Tournebride
Alexibus XXIV
Mademoiselle de Formerose
Zéro
le prince Léo
Pitois
Madame de la Pinchette
Girandole
Corbillon
Volteface
Madame de Bois-pigeon
Mademoiselle de Belleausoir

coproduction : Cie Les Brigands, Arcadi (Action Régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France), La Coursive - Scène nationale de la Rochelle, Le Théâtre musical de Besançon / avec l'aide à la diffusion d'Arcadi en Île-de-France, avec le soutien de la Fondation Orange, de la Compagnie de Saint-Gobain, de la SPEDIDAM, de la DRAC Île-de-France et l'aide du Centre des Bords de Marne du Perreux.
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Présentation de l'ouvrage

On aime le Delibes de *Lakmé* et *Coppélia*.

On sait moins que grâce au chanteur Hervé et au librettiste d'opérettes Jules Moineaux, Delibes a connu ses premiers succès dans la musique légère. *Deux sous de charbon* est représenté aux Folies-Bergères en 1856. C'est un grand succès populaire qu'il renouvelle avec *Deux Villes Gardes* en 1855, *Six Demoiselles à marier* en 1856, *Maître Griffard* en 1857, *L'Omelette à la Follembuche* en 1859, *Monsieur de Bonne-Étoile* en 1860, *Les Musiciens de l'orchestre* en 1861, *Le Jardinier et son Seigneur* en 1863, *Le Serpent à plumes* en 1864, *Malbrough s'en va-t-en guerre* en 1868... Cette carrière de compositeur comique trouve son couronnement le 24 avril 1869. Est alors représentée, au Théâtre des Variétés, *La Cour du roi Pétaud* sur un livret de Philippe Gille et Adolphe Jaime.

Cette création a lieu la même année, dans le même théâtre et avec en partie les mêmes « vedettes » que *Les Brigands* d'Offenbach qui seront créés quelques mois plus tard. Mademoiselle Aimée qui est Girandole sera Fiorella et la grande Zulma Buffar qui sera Fragoletto est déjà travestie en Prince Léo.

L'expression de « Cour du roi Pétaud » - personnage légendaire du XVI^e siècle - désignait une maison où chacun veut commander et où tout le monde parle à la fois. On donnait autrefois ce nom au chef élu par la confrérie des gueux et des mendiants.

Une pétaudière est donc un lieu sans discipline où règnent la confusion et le désordre, chacun y étant le maître.

Ces évocations ne sauraient nous guider dans le travail mais font une jolie promesse de spectacle.

Loïc Boissier

Note d'intention

On ment, on triche, on intrigue à la cour du roi Pétaud, on essaie de faire prendre des vessies pour des lanternes, on change d'avis comme de chemise, on veut se placer à tout prix en cherchant le bon camp qui varie comme la plume au vent.

Le livret fait la part belle aux acteurs-chanteurs-danseurs qui doivent faire entendre la dinguerie et la finesse de cette intrigue loufoque...

Une troupe, un chœur, une cour de chanteurs s'emparent de ces mots et de ces notes comme matière à facéties et à revirements à vue, jouent à retourner leur veste dont le bon côté a parfois la tête à l'envers... Luttés de pouvoir, mais aussi secrets d'alcôve, car la chaste princesse aurait un amant qui n'est peut-être pas celui que l'on croit...

J'imagine un univers proche des contes philosophiques du XVIII^e siècle, à la Gulliver.

J'aimerais faire entendre l'extrême subtilité de ce livret drolatique et que nous parvienne la modernité de cette vision du politique, où toute ressemblance avec des situations contemporaines ne sera pas forcément fortuite.

Jean-Philippe Salério, metteur en scène

La musique

Du verbe aux notes...

La musique dit ce que les mots n'atteignent pas, et les mots donnent le cadre "contextuel" dans lequel la musique peut creuser le sens ou duquel elle tente de s'échapper.

La partition relève le pari audacieux de faire chanter des personnages à la limite du vulgaire, peu enclins à l'élaboration, et qu'on voudrait éviter par des chants des plus subtils soutenus par un univers harmonique très savant et dans une construction du genre très appréciée. On pourrait croire que Delibes prêche le faux pour le vrai, à moins que ce ne soit l'inverse... Sans doute la musique rend-elle plus attachants les personnages, on se surprendrait à les aimer, nous les rendant déjà plus intimes.

Prenons, au hasard pour commencer, le jeune prince Léo ; Delibes avait-il de l'affection pour lui ? En tous cas, ce fils d'un roi sanguinaire, despotique, sans doute misogyne, chante dans le corps d'une jeune femme la musique passionnée d'un jeune homme épris.

Entendons maintenant l'objet de sa flamme, au nom improbable de "Girandole"; on a tout fait pour qu'elle paraisse nigaude, et son chant est des plus agiles, presque comme un rossignol; on pense d'emblée au "Narchtigal" qui chante si bien chez les poètes romantiques d'Outre Rhin, et le compositeur nous fait entendre deux duos d'amour tour à tour passionnément lyrique, pastoral, ou simplement léger.

Delibes me surprend toujours à composer de la très belle musique sans vouloir y toucher. Écoutons le roi Pétaud nous narrer son officielle victoire mais sa vraie défaite : c'est le premier personnage dans le déroulé de l'œuvre qui fait son entrée par du texte : on le connaît donc déjà comme un roi grotesque, et on attend enfin un air valeureux d'un récit de bataille; ce qu'il chante me fait penser à un air de cour d'un chevalier médiéval s'acoquinant avec quelques audaces harmoniques.

Je suis attaché à ce que ces personnages "chantent vrai": ils ne sont pas uniquement bouffons, car il me semble que c'est la musique qui nous les fait entendre et comprendre comme une part de notre humanité, sinon de nous-même.

Il est finalement drôle, en tout cas troublant, d'entendre des personnages aussi idiots chanter si savamment et avec autant d'imagination...

Des notes au verbe

À ce jeu, l'orchestre n'est pas en reste. On connaît, de ses autres partitions, Delibes comme maître de l'orchestre, à l'instar de ses pairs. La partition que nous avons à disposition est annotée comme souvent dans ce genre de matériel, d'indications d'orchestration.

Nous avons opté avec Thibault Perrine, l'orchestrateur, pour un effectif instrumental nous permettant d'avoir la plus grande palette de couleurs tout en gardant la grammaire orchestrale la plus commune. Ce qui m'intéresse dans l'orchestration d'un compositeur, c'est moins l'habileté qu'il déploie dans le jeu des équilibres et des couleurs que le sens qui s'en dégage, car je soupçonne toujours ces compositeurs, et en particulier Léo Delibes, de faire parler l'orchestre de la même façon qu'il fait chanter le théâtre.

Il ne s'agit pas de personnifier les instruments, mais que chaque instrument raconte un ensemble de sentiments ou d'impressions. Sans prétendre à l'exhaustivité, on pourrait se rappeler Berlioz parlant de la féminité de la clarinette, du caractère pastoral du hautbois, ou l'éloignement que provoque la présence d'un cor.

J'envisage que l'association d'instruments peut se trouver en phase, en pléonasme, en contradiction ou en paradoxe avec le théâtre, ce qui nous donne là encore sujet de moquerie, de loufoquerie, ou de sincérité.

En guise de développement

On pourrait développer à loisir sur d'autres sujets, par exemple sur le soin apporté par le compositeur (et les librettistes) à l'enchevêtrement du texte parlé et les numéros musicaux qui révèle le souhait que la musique n'arrête pas le discours et le discours ne fasse pas oublier la musique...

Mais finalement, je souhaite davantage que l'envie soit plus forte d'écouter cette musique que d'en parler...

Biographies

Les auteurs

Adolphe Jaime et Philippe Gille – livret

Vaudevilliste et dramaturge, Adolphe Jaime écrit, seul ou en collaboration, les livrets de nombreuses opérettes, notamment *Le Petit Faust*, musique d'Hervé "le compositeur toqué", de *V'lan dans l'œil* ou *La Reine indigo* de Johann Strauss fils. Philippe Gille, quant à lui, écrit plus de vingt livrets d'opéras entre 1857 et 1893.

Léo Delibes – musique

Clément Philibert Léo Delibes, connu comme Léo Delibes, est un compositeur français né à Saint-Germain-du-Val (aujourd'hui un quartier de La Flèche) le 21 février 1836 et mort à Paris le 16 janvier 1891.

Delibes étudie au Conservatoire de Paris et obtient un premier prix de solfège en 1850. Son ballet, *Coppélia*, joué à l'Opéra de Paris en 1870, est un triomphe. Basé sur une histoire de l'écrivain allemand Ernst Theodor Amadeus Hoffmann, il conte la destinée du vieux Dr Coppélius et de sa poupée Coppélia. En 1876, il publie *Sylvia*, ballet dont l'action se déroule en Grèce. Grand amateur de danse, Tchaïkovsky admire ces deux ballets. En 1882, il écrit un pastiche d'airs et de danses anciens pour *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo, qui fournit plus tard le sujet du *Rigoletto* de Verdi.

Son célèbre opéra *Lakmé*, qui narre l'amour impossible d'un officier britannique et de la fille d'un prêtre de Brahma dans l'Inde du XIX^e siècle, confirme sa gloire. *Scène et légende de la fille du paria*, dit *Air des clochettes* est un morceau de bravoure pour les sopranos coloratures. Son duo *D'où viens-tu ?*

Que veux-tu ? est également fameux. En 1884, Delibes est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts.

Il reste dans les mémoires comme un maître de la tradition musicale française, légère et mélodieuse, comme il le proclame lui-même : *Pour ma part, je suis reconnaissant à Wagner des émotions très vives qu'il m'a fait ressentir, des enthousiasmes qu'il a soulevés en moi. Mais si, comme auditeur, j'ai voué au maître allemand une profonde admiration, je me refuse, comme producteur, à l'imiter.*

Il meurt en laissant un opéra inachevé, *Kassya*, qui sera orchestré par Jules Massenet.

L'équipe artistique

Compagnie Les Brigands

En 2000, Loïc Boissier ouvre avec Nicolas Ducloux la partition de *Barbe-Bleue* d'Offenbach et propose à quinze de ses collègues du Chœur des Musiciens du Louvre d'en monter une version légère sur la Scène nationale de Montbéliard. Benjamin Lévy dirige et Stéphan Druet met en scène. L'équipe s'organise en 2001 pour faire tourner ce spectacle une vingtaine de fois en France et notamment sur les Scènes nationales de St-Quentin-en-Yvelines, La Rochelle et Martigues. Elle s'intitule *Les Brigands* du nom d'un des chefs-d'œuvre d'Offenbach.

S'affirme par la suite le goût pour des pièces méconnues du compositeur : ce sera en 2002, avec le soutien de la Fondation France Télécom, *Geneviève de Brabant* et une première série de représentations au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet à Paris, puis en 2003, *Le Docteur Ox* et une première captation audiovisuelle (une heure de programme pour ARTE et un DVD récompensé d'un Diapason d'or).

En 2004, le choix se porte sur une partition au titre insolite : *Ta Bouche*. Cet ouvrage de 1922 est écrit pour neuf chanteurs : un format idéal pour l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet où il est donné pendant un mois entier avec grand succès. Au printemps 2005, ce spectacle bénéficie d'une nomination aux Molières, reçoit le prix SPEDIDAM du meilleur spectacle musical, il est repris durant dix semaines au Théâtre de la Madeleine à Paris et fait l'objet d'une captation pour le DVD et France 2. La compagnie s'entiche dès lors du parolier Albert Willemetz et propose en novembre 2005 sur la Scène nationale de La Rochelle une nouvelle production de *Toi c'est Moi*, une comédie musicale signée du cubain Moïses Simons (nomination en 2006 aux Molières - meilleur spectacle musical). *Toi c'est Moi* est donnée en tournée à travers la France d'octobre à décembre 2006 et fait l'objet d'un enregistrement discographique (label tourbillon). *La S.A.D.M.P.* de Louis Beydts et *Chonchette* de Claude Terrasse, deux petits opéras bouffes du début du XX^e siècle sont donnés en août 2006 à Montreuil-sur-Mer puis à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet et depuis en tournée.

En 2007 sont montés *Les Brigands* d'Offenbach pour plus de cinquante représentations. Cette production est reprise cette saison à l'Opéra d'Avignon, avec grand orchestre puis au Théâtre musical de Besançon. En octobre 2007, la compagnie clôt avec *Arsène Lupin banquier* de Marcel Lattès une trilogie Willemetz. Créée à la Rochelle, cette production reçoit le soutien d'Arcadi et sera donnée plus de cinquante fois jusqu'en avril 2009.

Jean-Philippe Salério – metteur en scène

Acteur et metteur en scène, Jean-Philippe Salério joue entre autres sous la direction de : Georges Lavaudant (*Platonov* de Tchekhov, *Un Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, *Terra Incognita* de Lavaudant, *La Mort de Danton* de Büchner, *Impressions d'Afrique* opéra d'après Raymond Roussel), Christophe Perton (*Affabulazione* de Pasolini), Michel Raskine (*Affaire Ducreux* de Robert Pinget), Laurent Pelly (*La Périchole* d'Offenbach), Françoise Coupat, Gilles Pastor, Eric Massé, Pascale Henry, Nicolas Ramond, Sophie Lannefranque, Yves Charreton, Anne Courel, Sylvie Mongin-Algan, Sarkis Tcheumlekdjian, Jean Lacornerie.

Depuis 1995, il codirige avec Claire Truche la Nième Compagnie en résidence à Vaulx-en-Velin. Dans ce cadre, il se plaît à visiter le répertoire d'auteurs contemporains comme Rémi De Vos (*Débrayage*, *Conviction intime*, *Projection privée*) ou Sophie Lannefranque (*Tourisme*), ou à écrire des spectacles souvent musicaux autour de figures féminines comme *Cendrillon* ou *Médée*...

Il crée aussi des « spectacles tout terrain », petites formes qui sont présentées « hors les murs » des théâtres, dans des écoles, des centres sociaux, des bibliothèques ou dans la rue.

Christophe Grapperon – direction musicale

Christophe Grapperon étudie l'accordéon de concert, le chant, la musicologie puis la direction de chœur et d'orchestre avec Pierre Cao, Catherine Simonpietri et Nicolas Brochot.

En janvier 2000, il est l'assistant de Marc Minkowski pour la production de *Manon* de Massenet à Monte-Carlo et devient en 2002 le chef du chœur des Musiciens du Louvre-Grenoble.

Comme baryton, il est engagé par de nombreux ensembles vocaux (Soli Tutti, Les Jeunes Solistes, Séquenza 9.3) et participe avec Les Brigands aux productions de *Barbe-Bleue*, *Geneviève de Brabant*, *Le Docteur Ox* et *Les Brigands* d'Offenbach. Il dirige *Les Aventures du Roi Pausole* d'Honneger à l'Opéra de Toulon et plusieurs représentations de *Ta Bouche*, *Toi c'est Moi* et *Les Brigands*. Il prend en charge la direction musicale d'*Arsène Lupin banquier* en 2007/2008.

Thibault Perrine – adaptation et instrumentation

Né en 1979, violoniste de formation, Thibault Perrine étudie l'harmonie avec Jean-Claude Raynaud, l'écriture avec Thierry Escaich, l'orchestration avec Jean-François Zygel, la direction d'orchestre avec Nicolas Brochot et la direction de chœur avec Catherine Simonpietri.

Titulaire du diplôme de formation supérieure d'écriture du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il enseigne désormais l'écriture au Conservatoire national de région de Paris et l'orchestration au conservatoire du 14^e arrondissement.

Depuis trois ans, il se spécialise dans l'arrangement d'opérettes pour des formations instrumentales diverses. Pour la Compagnie Les Brigands, il orchestre *Le Docteur Ox* de Jacques Offenbach, *Ta Bouche* de Maurice Yvain et *Toi c'est Moi* de Moïse Simons ; pour Opéra Éclaté et l'Opéra de Dijon, il arrange *La Vie parisienne* ; pour l'Opéra de Lyon, il adapte la musique du *Voyage dans la Lune*.

Récemment, il signe l'orchestration du *Chanteur de Mexico* de Francis Lopez pour la nouvelle production du Théâtre du Châtelet.

Florence Évrard – scénographie

Florence Évrard a suivi des études de lettres modernes et une formation de plasticienne à l'École supérieure des Arts Appliqués. En 1989 elle rencontre le scénographe André Acquart avec lequel elle collabore sur plus d'une trentaine de projets : exposition, scénographies de théâtre et d'opéra.

En 2003, elle devient une collaboratrice régulière de la compagnie lyrique Les Brigands dont elle signe les scénographies de *Docteur Ox*, *Ta Bouche*, *Toi c'est Moi*, *La S.A.D.M.P.* et de *Chonchette*.

Dans le domaine lyrique, elle travaille à l'Opéra de Paris en 2004 où elle co-signe les décors de *L'Heure espagnole* de Maurice Ravel et de *Gianni Schicci* de Giacomo Puccini sous la direction de Seiji Ozawa et dans une mise en scène de Laurent Pelly. Au théâtre, elle travaille régulièrement avec des metteurs en scène explorant les textes d'auteurs contemporains : Yamina Hachemi, Fred Personne, Laurent Lévy, J-C. Grinewald, Maurice Attias, Gérard Abela.

Elle intervient aussi en tant que plasticienne auprès de grandes institutions comme l'INSERM ou l'Institut national de la Recherche Agronomique dont elle conçoit l'exposition *Recherches en lumières* (créée pour le cinquantième de l'INRA et présentée à Tokyo dans le cadre de l'Année de la France au Japon en 1998), La Villette (création en 1999 d'un nouveau lieu polyvalent, *Le Parquet de Bal*).

Élisabeth de Sauverzac – création de costumes

Auteur de costumes, elle collabore au théâtre avec Philippe Adrien, Claude Régy, Jean-Pierre Lorient, Christophe Thiry, Dominique Lurcel, Yves Chenevoy, Brontis Jodorowsky, Stephan Druet, Olivier Lopez, Alejandro Jodorowsky... sur un répertoire très varié : Brecht, Molière, Dario Fo, Arnold Wesker, Nathalie Papin, Musset, Lessing, Melquiott, Shakespeare, Von Mayenburg, Kafka...

À l'Opéra Bastille, elle travaille pour *Macbeth* de Verdi, mise en scène de Phyllida Lloyd, et *I Capuleti e i Montecchi* de Bellini, mise en scène de Robert Carsen. Elle signe costumes et accessoires des *Voyages d'Ulysse* de Jacques Hadjaje.

Depuis 2001, elle collabore à toutes les créations de la Compagnie lyrique Les Brigands : avec S. Druet, *Barbe Bleue*, *Geneviève de Brabant* (dont elle signe aussi le décor), *Docteur Ox*, d'Offenbach, *Ta bouche* de M. Yvain, et *Toi c'est moi* de M. Simons.

Avec Loïc Boissier, *La S.A.D.M.P.* de L. Beydts, *Chonchette* de C. Terrasse ; avec L. Boissier et S. Vallé, *Les Brigands* d'Offenbach ; avec Philippe Labonne, *Arsène Lupin banquier* de M. Lattès ; avec Jean-Philippe Salerio, *La Cour du roi Pétaud* de Léo Delibes.

En 2008, elle costume aussi *Audimat !* comédie musicale de Tancrède, mise en scène de S. Druet, *Le Journal d'un disparu* de Janacek, *Projection privée* de Rémy de Vos, mise en scène d'Y. Chenevoy, et habille Lisette Malidor dans *Tisser les vivants*, de N. Papin.

Projets 2009 : *Pelléas et Mélisande* de Debussy, mise en scène de B. Jodorowsky, au Théâtre Musical de Besançon et *Madame Butterfly* de Puccini, au Festival Nigella.

Philippe Lacombe – création lumière

Véritable sculpteur de lumières, Philippe Lacombe travaille depuis 25 ans pour le théâtre, la danse et l'opéra, régulièrement avec une trentaine de compagnies. En suivant le processus de création aux côtés des initiateurs des différents projets, la lumière lui permet de se mettre au service de la dramaturgie afin d'en enrichir le sens.

Au théâtre, il a notamment travaillé avec de nombreux metteurs en scène tels que Jean Gillibert, Michel Bouquet, Michel Galabru, Gabriel Garran, Agathe Alexis, Dominique Lurcel, Jean-Luc Revol (*Le Cabaret des hommes perdus*, Molière du meilleur spectacle musical, 2007). Dans le domaine musical, il met en lumière des drames liturgiques, des opéras (*La Flûte enchantée*, *Don Pasquale*, *Don Giovanni*), des ballets (Compagnie Arabesque, chorégraphies de M.L. Tarneaud), des concerts de jazz, des spectacles de variété (Anne Roumanoff à l'Olympia), de la musique électro-acoustique (Centre Pompidou, Ircam), des défilés de mode (Castelbajac).

Depuis 2003, il accompagne la Compagnie Les Brigands : *Le Docteur Ox*, *Les Brigands*, *Ta Bouche*, *Toi c'est Moi*, *La S.A.D.M.P.*, *Chonchette*. Il est également enseignant à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs à Paris.

Jean-Marc Hoolbecq - chorégraphie

Jean-Marc Hoolbecq fait ses premiers pas sur scène en travaillant pour la chorégraphe Odile Azagury. Il poursuit son aventure de danseur auprès de Yano Iatrides, Sophie Mayer, Michelle Dahllu, Mic Guillaumes, Caroline Marcadé. Si son terrain de prédilection est celui de la danse contemporaine, il s'aventure aussi dans l'univers du Music-hall, et est acteur sur plusieurs projets.

Parallèlement à son parcours de danseur, il entreprend celui de chorégraphe. Il signe ou co-signe des créations purement chorégraphiques (*La Sœur écarlate*, *Quieres*, *L'Objet trait en scène*, *Un Ciel de traîne*, *Nocturne urbain*, *Le Petit tailleur*, *La Boîte à joujoux* etc.). Très rapidement il entre dans le monde du théâtre en travaillant comme chorégraphe associé à la mise en scène. Il exerce cette fonction auprès de : Frédéric Béliet-Garcia, Marcel Bozonnet, Max Charruyer, Paul Desveaux, Denis Guénoun, Yveline Hamon, Philippe Labonne, Jacques Lassalle, Jean-Louis Martin-Barbaz, Denis Podalydès,, Iouri Pogrebitchko, Jacques Rebotier, Jean Rochefort, Jean-philippe Salerio, Serge Sandor, Hervé Van der Meulen et Alain Zaepffel. Il rencontre Les Brigands lors de la création d'*Arsène Lupin*.

Les interprètes

Rodolphe Briand – le roi Pétaud VIII

Rodolphe Briand débute sa carrière en tant que comédien/chanteur et directeur de compagnie théâtrale (« Les Galas Panique »). Il participe à divers spectacles au Festival d'Avignon et dans plusieurs théâtres parisiens, parmi lesquels : *Combien coûte le fer ?* de Brecht, *La Cagnotte* de Labiche, *La Fausse Suivante* de Marivaux à la Comédie Française... Parallèlement, il apparaît dans plusieurs comédies musicales :

Le Tour du monde en 80 jours, *Le Capitaine Fracasse*, *Cats*, *Les Misérables*, *Kiss me Kate* ...

En 1994, Rodolphe Briand entame une carrière lyrique en travaillant le chant avec Jean-Pierre Blivet, puis entre à l'École d'Art Lyrique et le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra national de Paris. En 1997, il est lauréat du Concours International de Marseille.

Il interprète de nombreux rôles et participe notamment aux productions suivantes : *La Flûte enchantée* (Monostatos) au Festival de Saint-Céré et à l'Opéra d'Avignon, *La Chauve-Souris* (Alfred) au Théâtre des Champs-Élysées, *Eugène Onéguine* (Monsieur Triquet), *Les Contes d'Hoffmann* (rôles des Quatre valets), *L'Enlèvement au Sérail* (rôle de Pedrillo), *Madame Butterfly* (Goro), *L'Enfant et les Sortilèges* (la Rainette et l'Arithmétique) à l'Opéra national de Lyon. En août 1999, il participe à un concert d'opérette au Festival d'Edimbourg. On a également pu l'entendre dans *Chantons sous la pluie* à Paris et Avignon.

Parmi ses engagements à venir, signalons *Le Nozze di Figaro* (Basilio) à Toulouse, *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Monte Carlo, *Carmen* (Remendado) à la Scala de Milan.

Jean-Philippe Catusse – Tournebride

Après des études d'orgue, Jean-Philippe Catusse étudie le chant.

Sur scène, il débute dans *Tosca* de Puccini (Sciarrone et le geôlier), mis en scène par R. Santon. Par la suite, il enchaîne les représentations : *Le Nozze di Figaro* de Mozart (le Comte), *Così fan tutte* (Guglielmo), *Macbeth* de Verdi (Araldo, Medico...), *Carmen* de Bizet (Escamillo)... Il est aussi, à plusieurs reprises Ajax 2^{ème} ou Achille dans *Belle Hélène*, le Sprecher dans *La Flûte enchantée* de Mozart (Monaco, Opéra de Marseille...) sous la direction de F. Bardot.

Toujours prêt à découvrir de nouveaux environnements, il se familiarise très vite avec un style plus léger et découvre Offenbach. En 2000, il participe à la première production de la Compagnie Les Brigands (*Barbe-Bleue* d'Offenbach). Sous la baguette de Benjamin Lévy il chante le rôle de Campotasso dans *Les Brigands*. Jean-Philippe Catusse se produit aussi en tournée et festivals (Château de Grignan et La Bâtie d'Urfé) pour un spectacle mêlant théâtre et musique : *Cyrano de Bergerac*, d'E. Rostand mis en scène par B. Rozet. Il est Félix dans l'opérette *Véronique* au Théâtre du Châtelet, sous la baguette de J.C. Spinozi et mis en scène par F. Ardant.

Vincent Deliau – Alexibus XXIV

Après avoir étudié à la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles puis à la Guildhall School of Music and Drama à Londres, Vincent Deliau entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il obtient un prix de chant en 2005.

En 2004 il chante la partie de basse soliste des *Noces* de Stravinsky à l'Opéra de Paris et la *Passion selon Saint-Jean* sous la direction de Kurt Masur à la Cité de la Musique à Paris.

Il se produit en octobre 2005 à Lausanne dans *Rigoletto* de Verdi et *Rita* de Donizetti, dans *Pomme d'Api* d'Offenbach à Pau, puis en janvier 2006 à Rouen et à la Cité de la Musique à Paris dans *Zaïde* de Mozart. Il enchaîne avec *Le Directeur de Théâtre* de Mozart et *Le Chapeau de Paille d'Italie* de Nino Rota à l'Opéra de Lausanne. Pendant l'hiver 2006/2007, Vincent Deliau est l'Ami du *Pauvre Matelot* de Darius Milhaud en tournée en Suisse, à Dijon et Besançon.

Plus récemment il a participé à des concerts à la Cité de la Musique et au festival de Radio-France à Montpellier, dirigé par Alain Altinoglu. Il a chanté dans *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Toulon, *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Tours. Il est à nouveau Marullo de *Rigoletto* à Avignon en avril 2008, rôle qu'il reprend cet été, dans une mise en scène de P. E Fourny après avoir été Guglielmo de *Così fan tutte* en Corse. Il chantera Masetto dans une nouvelle production de *Don Giovanni* à l'Opéra de Rouen en mai 2009.

Claire Delgado-Boge – Mademoiselle de Formerose

À l'origine comédienne, Claire Delgado-Boge travaille le chant au CNR de Grenoble, où elle obtient une médaille d'or et son prix. Elle est sollicitée comme soliste, notamment par Marc Minkowski, à la scène comme au disque : L'Ombre heureuse et Une Prêtresse dans les enregistrements *d'Orphée et Eurydice* et *d'Iphigénie en Tauride* de Gluck, Wanda et Bacchis dans *La Grande Duchesse* et *La Belle Hélène* d'Offenbach au Châtelet.

Avec Les Musiciens du Louvre, elle interprète *Médée* de Clérambault, *Le Lamento d'Arianna* de Monteverdi, *Les Cantates Italiennes* de Haendel, les *Leçons de Ténèbres* de Charpentier et récemment *La Messe en Si* de Bach. On l'entend aussi dans la création *I Cosmonauti Russi*, de Battista Lena, *L'Île de Tulipatan* et *La Vie parisienne* d'Offenbach (Opéra de Lyon) mis en scène par Laurent Pelly. Tout récemment, elle joue le rôle de Nennette dans *Le Verfügbar aux enfers* de Germaine Tillon, au Châtelet. Avec la Compagnie Les Brigands, elle est tour à tour La Reine dans *Barbe-Bleue*, Brigitte dans *Geneviève de Brabant* puis Madame Van Tricasse dans *Le Docteur Ox* d'Offenbach.

Gilles Favreau – Zéro

Gilles Favreau prend des cours de chant avec Daniel Delarue et suit des stages de jazz vocal du côté de Crest avec S. Lazarus et M. Hendricks.

Il intègre, ensuite, la troupe de théâtre musical, *La Java des Gaspards*, en septembre 1997 et participe à toutes les créations de la compagnie, dont *À l'heure où l'on s'embrasse* dans lequel il est à la fois arrangeur musical, pianiste et chanteur. Avec les Gaspards il joue dans *Irma la douce* (2005) le double rôle de Nestor/Oscar.

En 2000 il est le narrateur dans *L'Histoire du soldat* avec l'Orchestre symphonique régional du Limousin, et il interprète sous la direction de Guy Condette le rôle du conteur dans *The Young Person's Guide to the Orchestra* de B. Britten (nov. 2008). Il participe à différents projets autour de la chanson : pour La Filature de Mulhouse (2005/06) comme chanteur et pédagogue, et à la direction de *Pentatonic*, groupe vocal à trois voix, comme arrangeur vocal et interprète. En mars 2005, il participe, à la création d'une comédie musicale swing, *En attendant le bus*, où se mêlent claquettes, chansons (qu'il compose), mime et théâtre burlesque. C'est à partir d'août 2005 qu'il intègre la Compagnie des Brigands pour le spectacle *Toi c'est Moi* (rôle du résident général), puis *Les Brigands* d'Offenbach (rôle du caissier) et *Arsène Lupin banquier* (rôle de Millepertuis). Il développe parallèlement une expérience cinématographique à travers deux téléfilms, *1905* d'Henri Helman (2005) et *Les Camarades* de François Luciani (2007).

Emmanuelle Goizé – Le prince Léo

Emmanuelle Goizé étudie le chant au CNR de Boulogne-Billancourt et de Bayonne ainsi qu'au CNIPAL de Marseille avec Ivan Matiakh. Elle chante sous la direction de Benoît Girault (*Don Giovanni*), Jérôme Savary (*La Périchole*, *La Vie parisienne*), Benjamin Lévy (*La Fiancée du scaphandrier*). Elle interprète les rôles principaux de *Pomme d'Api* et de *La Botte secrète* de Claude Terrasse sous la direction de Xavier Delette. Au cinéma, elle joue dans la comédie musicale *Jeanne et le garçon formidable* de Jacques Martineau et Olivier Ducastel. Elle fait partie de toutes les productions de la Compagnie Les Brigands : *Barbe-Bleue*, *Geneviève de Brabant*, *Le Docteur Ox*, *Ta Bouche*, *Toi c'est Moi*, *La S.A.D.M.P. / Chonchette*, *Les Brigands* et *Arsène Lupin banquier*.

Sous la direction de Marc Minkowski, elle interprète Papagena dans *La Flûte enchantée* au Teatro Real de Madrid et la seconde sorcière dans *Didon et Enée* au Théâtre du Châtelet aux côtés de Jessye Norman. En 2007, elle est Lulu de Belleville dans la création de Germaine Tillon, *Le Verfügbar aux Enfers*, au Théâtre du Châtelet. Au printemps 2008, elle donne les premières représentations d'un récital intitulé *Incendie de Fauré* au côté du contrebassiste Nicolas Crosse.

Olivier Hernandez – Pitois

Olivier Hernandez effectue ses études de chant au sein de divers conservatoires parisiens, au Royal College of Music de Londres puis au CNSM de Lyon. Il est régulièrement invité au Festival d'Aix-en-Provence, dans le cadre de l'Académie Européenne de Musique (choriste dans le *Don Giovanni* de Mozart, rôle du Marin dans *Didon et Enée* de Purcell) ou à l'Archevêché (rôle de Gaston de Létorières dans *La Traviata* de Verdi...) En 2008, avec *La Cour du roi Pétaud*, il retrouve avec bonheur la Compagnie Les Brigands pour la 4^{ème} fois après *Geneviève de Brabant*, *Les Brigands* d'Offenbach, *Toi c'est Moi* de Simons. On le verra également interpréter les rôles de Guido dans *La Chatte métamorphosée en femme* d'Offenbach, de Lallumette dans *O, Mon Bel Inconnu* de R. Hahn pour l'opéra de Rennes mais aussi Léandre dans *Le Médecin malgré Lui* de Gounod (production de la Fondation Royaumont, en tournée en France).

Estelle Kaïque – Madame de La Pinchette

Estelle Kaïque suit d'abord des études en classes préparatoires littéraires avant de se consacrer au chant. En 1995 elle est admise à la Guildhall School of Music and Drama de Londres où elle étudie avec David Pollard. Elle obtient son diplôme final en 1999 et intègre le cours d'opéra de la Guildhall School pour deux ans. En 1998 elle incarne la Prêtresse dans *Thésée* de Lully, dans le cadre d'une tournée européenne avec l'Académie baroque d'Ambronay et William Christie.

En septembre 2001 elle intègre le centre de formation lyrique de l'Opéra de Paris où elle participe à la production de *Gianni Schicchi* de Puccini (rôle de Ciesca) mis en scène par Laurent Pelly.

En 2003, elle chante Cherubino des *Noces de Figaro*. Ces quatre dernières années, elle interprète sous la direction de Jean-Claude Malgoire Electre de l'*Idoménée* de Campra, la messagère dans l'*Orfeo* de Monteverdi (enregistré pour le label dynamic) et Melanto dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi. Plus récemment, elle chante la mère dans *Der Jasager* de Kurt Weill à l'Opéra de Rouen, et au mois de mars 2008 en concert à la Cité de la Musique à Paris.

Enfin, elle sera Minerve dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach au Festival d'Aix en Provence 2009 sous la direction d'Alain Altinoglu.

Mélody Louledjian – Princesse Girandole

Après un Premier Prix de Piano, Mélody Louledjian fait ses études de chant Lyrique au CNSMD de Lyon puis se perfectionne à la Hochschule de Vienne. Elle travaille aux côtés de Françoise Pollet, Edith Mathis et Marc Habela. Elle est lauréate de plusieurs concours européens. Elle se produit en récital dans de nombreux pays (France, Japon, Suisse, Espagne, Egypte...) et fait ses débuts en 2001 dans le rôle de Frasquita aux côtés de Franck Ferrari. Elle chante par la suite sur scène les rôles de Belinda, Blanche, Angélique, Noémie... Parallèlement à ce cursus « lyrique », Mélody Louledjian commence sa carrière dans la musique contemporaine. Ses qualités de pianiste lui assurent une base musicale très solide et elle est rapidement l'invitée des scènes internationales. Elle crée et interprète les œuvres de compositeurs de grande renommée.

Elle fera ses débuts au Théâtre du Châtelet en juin prochain dans le rôle de la Bergère dans l'opéra de Gérard Pesson, *La Pastorale*.

Xavier Mauconduit – Corbillon

Jeune ténor ayant obtenu en juin 2008 son prix de chant mention Très Bien au Conservatoire de Paris, Xavier Mauconduit se montre attiré par la diversité du répertoire. Il est invité deux années de suite au festival Off and Back de Venelles pour y interpréter des œuvres d'Offenbach dans des rôles tels que Piquillo (*La Périchole*) Gargaillo (*La Bonne d'enfant*) et Florestan (*Un Mari à la porte*). L'opérette viennoise fait également parti de son répertoire avec le rôle d'Eisenstein dans *La Chauve-Souris* de Johann Strauss. Dans le registre de l'opéra, il chante le rôle d'Oronte (*Alcina* d'Haendel) dans une co-production de la Cité de la Musique et du CNSMDP. En octobre 2007 il remporte le premier prix du Concours International de Mélodie Française de Toulouse avec le pianiste Thomas Palmer qui l'accompagne régulièrement en récital. Il aborde fréquemment la musique ancienne en tant que soliste de l'Ensemble Opalescences dans des œuvres de Josquin Desprez, Bach, Buxtehude ou encore les cantates françaises de Bernier et Clérambault.

Flannan Obé – Volteface

Flannan Obé étudie la comédie et le chant dès le lycée à l'École Florent et dans plusieurs conservatoires parisiens, formation qu'il complète par des cours de danse. Au théâtre, il aborde des répertoires variés, allant de la tragédie, avec Racine ou Dostoïevski, au boulevard, avec Feydeau, Guitry, Labiche, ou encore Courteline. Il s'essaye également à la mise en scène, avec, notamment, *Gilbert sur scène* de Yves Hunstadt ou encore *L'Arbre des tropiques* de Mishima. Mais c'est dans les spectacles alliant théâtre et chant qu'il connaît le plus de bonheur. Ainsi, il fait régulièrement un tour du côté de l'opérette et incarne différents rôles chez Offenbach, mais aussi chez Franz Lehár ou Francis Lopez. Depuis cinq ans, il est Gaston dans le trio *Lucienne et les Garçons*. Leur deuxième création, *Music-Hall*, a remporté, en 2006, le Prix de la SPEDIDAM lors de la cérémonie des Molières. Enfin, il apparaît régulièrement au cinéma et à la télévision : *Monsieur Batignolle* de Gérard Jugnot, ou des séries telles que *Rastignac ou les ambitieux* et *Avocats et Associés* sur France 2.

François Rougier – Pitois

François Rougier étudie le chant au Conservatoire de Grenoble auprès de Paul Guigue puis de Cécile Fournier. Sur scène, il joue le rôle de Platée dans le *Jeu de la Grenouille*, d'après *Platée* de Rameau sous la direction de Mirella Giardelli (2006-2008). Il est Carmagnola dans *Les Brigands* d'Offenbach avec Les Brigands au Théâtre de l'Athénée et en tournée (2007-2008). La saison dernière, il est Ferrando dans *L'École des amants* d'après *Così fan tutte*, mis en scène par Claire Truche et dirigé par Mirella Giardelli. Au concert, on peut l'entendre dans les *cantates* BWV 8, 21, 106 et 180 et la *Messe brève en sol mineur* de Bach, le *Requiem* de Michael Haydn, la *Petite messe solennelle* de Rossini, *Les sept paroles du Christ en croix* de César Franck, la *Cantate Saint Nicolas* de Britten, le *Requiem* de Désenclo... Récemment, il se produit dans les festivals de musique sacrée de Perpignan, Sylvanès, Saint-Malo ainsi qu'au Festival d'Ambronay et au Festival Berlioz.

Camille Slosse – Madame de Bois-Pigeon

Soprano, Camille Slosse étudie notamment au Centre de formation pour jeunes chanteurs (L. Equilbey) du Conservatoire national de région de Paris dont elle sort première diplômée du cursus supérieur en juin 2007. Elle se produit régulièrement avec La Compagnie Les Brigands (B. Lévy, C. Grapperon), Le chœur des Musiciens du Louvre (M. Minkowsky), Le chœur du Théâtre du Châtelet et les Cris de Paris (G. Jourdain). Camille Slosse a été l'assistante du chef de chœur Philippe Caillard au Conservatoire du Centre de Paris et a dirigé le chœur administratif du Théâtre du Châtelet. En tant que soliste elle interprète le *Stabat Mater* de Pergolèse, le *Stabat Mater* et la *Missa Brevis St Joannis de Deo* de Haydn, les rôles de Manon dans *La Veuve joyeuse* de Lehár, Suzel dans *Le Doctor Ox* d'Offenbach, Mag dans *Ta Bouche* de Yvain, Lily dans *Toi c'est Moi* de Simons, la Reine de la Nuit dans *La Flûte enchantée* de Mozart, Sophie dans *Véronique* au théâtre du Châtelet. En avril 2005, elle remporte le Premier Prix lyrique et le prix de la ville d'Auray au concours de théâtre musical Tremplin Musical Jeunes Talents. Actuellement, elle se produit principalement dans *Les Brigands* d'Offenbach, *Jeux d'Ange Heureux* (théâtre du Lucernaire) ainsi que *Les Esprits de Garonne* de Noguès (enregistrement cd en juillet 2008). Elle prépare : *Maître Zacharius* avec l'Opéra Studio de Genève

Marie-Bénédicte Souquet – Madame de Bois-Pigeon

Formée successivement à la Maîtrise de Radio France, au Centre de Musique Baroque de Versailles et au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où elle obtient son prix de chant avec mention très bien à l'unanimité, Marie-Bénédicte Souquet se distingue en 2004 au concours Hans Gabor Belvédère à Vienne. Au sein de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, elle est Despina dans *Così fan tutte* et Sylvia dans *L'Isola disabitata* de Haydn. Elle interprète par ailleurs Rossini, Varney, Purcell, Offenbach, Lehár, Mozart, Wagner et Rameau. Elle chante également le répertoire d'oratorio : le *Requiem* de Mozart avec l'orchestre de Pau dirigé par Fayçal Karaoui, la *Messe en Ut* de Mozart, le *Requiem* de Fauré, *Carmina Burana* de Carl Orff et les *Leçons de ténèbres* de Charpentier sous la direction de Jean-Claude Malgoire. Depuis 2006, elle chante dans *Les Brigands* d'Offenbach, produit par la Compagnie Les Brigands.

Ainhoa Zuazua Rubira – Mademoiselle de Belleausoir

Ainhoa Zuazua Rubira étudie le chant à l'Escuela superior de canto de Madrid avec Teresa Tourné et se perfectionne à l'Universität für Musik und Darstellendekunst de Vienne avec Claudia Viska et Dider von Orlovsky entre autres. Durant la saison 2005/2006, elle intègre les Jeunes Voix du Rhin. Elle interprète Frasquita dans une production de *La Carmencita* (mise en scène Matthew Jocelyn) et la Voix du ciel dans *Don Carlos* à l'Opéra National du Rhin. Elle chante également les rôles de Despina et Belinda et le répertoire de Bellini, Donizetti et Rossini.

En 2007, elle intègre la Compagnie Les Brigands où elle joue le rôle de la princesse de Grenade dans *Les Brigands* d'Offenbach.

Tournée

les 7 et 8 octobre 2008 à 20h30

La Coursive scène nationale, La Rochelle
réservations : 05 46 51 54 03

le 10 octobre 2008 à 20h30

Gallia Théâtre, Saintes
réservations : 05 46 92 10 20

le 12 octobre 2008 à 15h

Le Parvis, Tarbes
réservations : 05 62 90 06 03

le 7 décembre 2008 à 17h30

Théâtre Impérial, Compiègne
réservations : 0 825 000 674

le 11 décembre 2008 à 20h30

Le Moulin du Roc / Niort
réservations : 05 49 77 32 32

le 14 décembre 2008 à 16h30

Théâtre de Lons-Le-Saunier
réservations : 03 84 86 03 03

le 6 janvier 2009 à 20h30

Carré Magique, Lannion
réservations : 02 96 37 19 20

le 9 janvier 2009 à 20h45

Théâtre A. Dumas, St-Germain-en-Laye
réservations : 01 30 87 07 07.

le 11 janvier 2009 à 16h

Théâtre Jean Arp, Clamart
réservations : 01 41 90 17 02

le 13 janvier 2009 à 21h

L'Arc en Ciel, Théâtre de Rungis
réservations : 01 45 60 79 00

le 16 janvier 2009 à 20h30

Théâtre La Colonne, Miramas
réservations : 04 90 58 37 86

le 18 janvier 2009 à 16h

Le Cratère, Alès

réservations : 04 66 52 52 64

le 20 janvier 2009 à 20h30

Théâtre Jean Vilar, Saint-Quentin

réservations : 03 23 62 36 77

le 22 janvier 2009 à 20h30

Théâtre du Beauvaisis, Beauvais

réservations : 03 44 06 08 20

le 24 janvier à 20h et le 25 janvier à 16h

Théâtre Musical de Besançon

réservations : 03 81 87 81 97

le 29 janvier 2009 à 20h30

Centre de Bords de Marne, Le Perreux

réservations : 01 43 24 54 28

Saison 2008 – 2009

rêve d'automne

texte : Jon Fosse
mise en scène : David Géry
25 septembre >
18 octobre 2008

l'opéra de quatre notes

livret et musique : Tom Johnson
piano et direction musicale : Denis Chouillet
mise en scène : Paul-Alexandre Dubois
22 > 25 octobre 2008

le tribun / finale

diptyque
texte et musiques : Mauricio Kagel
direction musicale : Pierre Roullier
mise en scène : Jean Lacornerie
29 octobre > 1er novembre 2008

Claus Peymann.../ Sik Sik

en italien surtitré
textes : Thomas Bernhard/
Eduardo De Filippo
mise en scène : Carlo Cecchi
5 > 9 novembre 2008

après la répétition

texte : Ingmar Bergman
mise en scène : Laurent Laffargue
14 novembre > 6 décembre 2008

les voix d'Olivier Messiaen

7 concerts et 1 masterclass
9 > 14 décembre 2008

la cour du roi Pétaud

livret : Adolphe Jaime et Philippe Gille
musique : Léo Delibes
direction musicale : Christophe Grapperon
mise en scène : Jean-Philippe Salério
Cie Les Brigands
18 décembre 2008 > 4 janvier 2009

la puce à l'oreille

texte : Georges Feydeau
mise en scène : Paul Golub
15 janvier > 7 février 2009

les enfants terribles

opéra de Philip Glass
d'après l'œuvre de Jean Cocteau
pianos et direction musicale : Véronique Briel,
Vincent Leterme et Stéphane Petitjean
mise en scène : Paul Desveaux
10 > 14 février 2009

en attendant Godot

texte : Samuel Beckett
mise en scène : Bernard Levy
5 > 28 mars 2009

così fan tutte

en italien
livret : Lorenzo Da Ponte
musique : Wolfgang Amadeus Mozart
direction musicale : François Bazola
mise en scène : Yves Beaunesne
31 mars > 4 avril 2009

riders to the sea

en anglais surtitré
texte : John Millington Synge
musique : Ralph Vaughan Williams
direction musicale : Jean-Luc Tingaud
mise en scène : Christian Gangneron
8 > 11 avril 2009

la cantatrice chauve

livret : Eugène Ionesco
musique : Jean-Philippe Calvin
direction musicale : Tim Murray
mise en scène : Bill Banks-Jones
29 avril > 3 mai 2009

les mains sales

texte : Jean-Paul Sartre
mise en scène : Guy-Pierre Couleau
7 > 30 mai 2009

les justes

texte : Albert Camus
mise en scène : Guy-Pierre Couleau
3 > 6 juin 2009

le Quatuor Psophos

en résidence

4 concerts samedis à 15h : 11 oct, 29 nov
2008, 21 mars et 23 mai 2009

Claire-Marie Le Guay

pianiste en résidence

lundis 26 janvier et 11 mai 2009
2 concerts publics à 20h
2 concerts de l'apprenti-méromane à 14h30